



La Foi
plutôt que
La Peur.

La Foi Plutôt que la Peur.

La saison de l'Avent nous invite à préparer nos cœurs à la venue de Jésus, non seulement par la célébration, mais aussi par la réflexion. Dans le récit de Noël, la peur est un thème récurrent : au Temple, dans les rêves, sur les collines et dans les foyers paisibles. Pourtant, à chaque fois, Dieu répond non pas par un jugement, mais par une promesse de réconfort : « N'ayez pas peur. »

Cette série, intitulée « La Foi Plutôt que la Peur », nous aide à réfléchir à la manière dont la foi peut grandir même lorsque nous avons peur. Elle nous rappelle que Dieu est proche lorsque la vie semble incertaine, qu'on peut lui faire confiance dans l'attente, et que même lorsque la peur s'empare de nous, elle n'a pas forcément le dernier mot.

Dans cette série de brèves méditations, nous explorons comment le choix de la foi plutôt que de la peur nous aide à accueillir Jésus plus profondément dans nos vies.



Élisabeth:

**Faire Confiance à
l'Heure de Dieu.**

30 Novembre.

Luc 1:5-25 et 39-45

Élisabeth avait vécu avec le chagrin d'une prière sans réponse. Elle et son mari Zacharie étaient des gens fidèles, qui servaient Dieu jour après jour, année après année... mais le rêve d'avoir un enfant s'était estompé avec le temps. Puis, de manière inattendue, tout a changé. Un ange a annoncé qu'ils auraient un fils, et Élisabeth est tombée enceinte.

On entend peu parler des craintes d'Élisabeth, mais elles devaient être présentes. Après toutes ces années d'espérance et d'attente, pouvait-elle vraiment y croire ? Pourtant, elle choisit de faire confiance. Elle reconnaissait que Dieu accomplissait quelque chose de nouveau, même si cela n'avait aucun sens.

Au lieu de céder à la peur ou au doute, Élisabeth a répondu avec foi. Lorsqu'elle est tombée enceinte, elle a dit : « Le Seigneur a fait cela pour moi » (Luc 1:25, BFC), donnant à Dieu le mérite de sa joie.

Plus tard, quand Marie est venue lui rendre visite, Élisabeth a été remplie du Saint-Esprit et a immédiatement reconnu que Marie portait le Messie promis. Elle a appelé Marie « la mère de mon Seigneur » (Luc 1:43, Louis Segond 1910). Elle a vu ce que d'autres auraient pu manquer de voir et a prononcé des paroles de bénédiction et d'affirmation.

L'histoire d'Elizabeth nous montre que la foi ne signifie pas toujours avoir toutes les réponses. Parfois, cela signifie rester serein, faire confiance à Dieu lorsque le moment semble étrange, et reconnaître son œuvre, même lorsque nous ne la comprenons pas entièrement.

La foi plutôt que la peur signifie choisir de croire que Dieu est toujours à l'œuvre, même lorsque les réponses tardent à venir ou que le chemin à parcourir est incertain. Élisabeth nous rappelle que l'heure de Dieu diffère souvent de la nôtre, mais qu'il n'est jamais trop tard pour espérer.

Où attendez-vous Dieu à l'heure actuelle ? Que signifierait pour vous d'agir par la foi, même sans avoir toutes les réponses ?

Seigneur, aide-moi à te faire confiance quand les choses ne se passent pas comme prévu. Même quand j'ai peur ou que je doute, donne-moi la foi pour croire que tu es toujours à l'œuvre. Amen.

1^{er} Décembre.

Luc 1:5-25 et 39-45, Psaume 145

L'histoire d'Élisabeth est celle d'une endurance sereine et d'une confiance profonde. Elle et Zacharie étaient justes devant Dieu : fidèles, pieux et fervents dans la prière. Pourtant, pendant des années, ils ont porté le chagrin de leurs prières non exaucées. Leur désir d'enfant a été accueilli par le silence. Et pourtant, elle a choisi de faire confiance.

Lorsque Dieu a finalement répondu, à un moment, et d'une manière que personne n'avait anticipée, Elizabeth a reconnu le miracle. Sa réponse n'exprimait ni incrédulité ni ressentiment, mais de la gratitude et de l'émerveillement. Elle se retira, passant cinq mois dans la solitude, peut-être non par honte, mais par révérence. Elle rendit grâce pour la nouvelle vie qui grandissait en elle, et pour la bénédiction qui avait levé sa disgrâce en tant que femme sans enfant parmi le peuple.

Elizabeth a compris que l'heure de Dieu correspond rarement à la nôtre, mais que ses desseins sont toujours bons. Son attente n'a pas été vaine ; elle l'a préparée à reconnaître le sacré dans l'inattendu.

Lorsque Marie rencontre Élisabeth pour lui annoncer le miracle qui se produit en elle, Élisabeth est remplie du Saint-Esprit. Plus âgée et riche en perspicacité spirituelle, elle voit ce que d'autres auraient pu manquer de voir : la main de Dieu à l'œuvre dans la vie de Marie. Elle lui adresse des paroles de bénédiction et d'affirmation, déclarant : « Heureuse celle qui a cru que le Seigneur accomplirait ses promesses envers elle ! » (Luc 1:45).

C'est le don d'une foi aguerrie, de reconnaître l'action de Dieu et d'insuffler du courage dans le cœur des autres. En ce moment sacré, alors qu'elle devenait une voix encourageante pour une personne plus jeune qui s'engageait dans l'inconnu, Elizabeth nous montre comment une foi qui s'élève et perdure dans l'attente peut devenir une foi qui fortifie les autres, qui construit un héritage et qui transmet la vie à la génération suivante.

Dans un monde envahi par la peur et le doute, nous avons besoin de la voix rassurante de ceux qui ont su attendre patiemment et faire preuve d'une confiance profonde.

Comment pouvez-vous prononcer des paroles de bénédiction et d'affirmation à l'égard des autres générations aujourd'hui ?

Dieu fidèle, merci parce que tu entends chaque prière. Comme Élisabeth, puis-je reconnaître le sacré dans l'inattendu et insuffler la foi dans le cœur des autres. Donne-moi les yeux pour voir ta main à l'œuvre et le courage d'encourager aujourd'hui. Amen.

2 Décembre.

Luc 1:5-25 and 39-45, Psaume 37-1-7

Lorsque nous examinons l'expérience d'Élisabeth, nous voyons ce qui est possible lorsque nous continuons à faire confiance, même lorsque la vie ne se déroule pas comme nous l'avions espéré.

Élisabeth et Zacharie avaient largement dépassé l'âge de procréer. Mais là où les gens voyaient un couple trop âgé pour avoir des enfants et fonder une famille, Dieu voyait ses enfants fidèles et leur a ouvert la voie. Dans cet acte miraculeux, nous voyons pleinement se manifester la puissance infinie et l'amour parfait de Dieu. Cela nous rappelle son désir et sa capacité à agir au-delà des attentes humaines, à bénir les fidèles de manière inattendue. Et ce n'était pas un enfant ordinaire, mais l'accomplissement d'une ancienne prophétie, l'arrivée de Jean-Baptiste, celui qui allait préparer la voie au Fils de Dieu, le Sauveur de tous.

Par l'intermédiaire de l'histoire d'Élisabeth et de Zacharie, nous avons un aperçu du grand dessein de Dieu qui s'accomplit. Leurs années de déception et de disgrâce n'ont pas été la fin de l'histoire, mais une partie du plan de Dieu pour eux. Leurs vies

témoignent de la puissance et de la persévérance dans la foi et le service, même pendant les périodes de silence et d'attente. Ils nous rappellent que lorsque la situation semble impossible, nous devons fixer nos yeux sur Celui qui rend toutes choses possibles.

Face au retard, à la déception ou au doute, face à l'impossible, nous sommes appelés à nous rappeler qui est Dieu. Il est Celui qui est fidèle, Celui qui se plaît à déverser abondamment ses bénédictions sur ceux qui lui sont également fidèles.

Lorsque la peur nous dit que le temps presse, laissons notre foi nous rappeler que Dieu n'est jamais en retard. Il voit votre obéissance sereine. Il entend vos prières silencieuses. Et il est capable de faire infiniment plus que ce que nous pourrions demander ou imaginer. Et ce, à l'heure parfaite qu'Il choisit.

Servons-le fidèlement, humblement et avec diligence, confiants qu'il voit, qu'il sait et qu'il accomplira son plan parfait, car nous avons confiance en lui.

Quelle prière avez-vous cessé de prier parce que l'attente vous semblait trop longue ? À quoi cela pourrait-il ressembler de la présenter à nouveau à Dieu aujourd'hui ?

Seigneur, lorsque je me lasse d'attendre, rappelle-moi que tu es fidèle. Aide-moi à faire confiance à ton plan et à te servir avec une confiance sereine, sachant que tu vois, que tu entends et que tu agiras. Amen.

Major Rosemary Matunde

Faire Confiance à l'Heure de Dieu.

3 Décembre.

Luc 1:5-25 et 39-45, Hébreux 11

« Tu es heureuse, toi qui as cru à l'accomplissement de ce que le Seigneur t'a annoncé. » Luc 1:45 (La Bible du Semeur)

Certains des plus grands personnages de la Bible ont dû attendre des années avant que les promesses de Dieu ne se réalisent.

Moïse a attendu 40 ans. Puis il a dirigé pendant 40 ans de plus. Dieu lui a demandé de faire des choses dont il se sentait totalement indigne et pour lesquelles il n'était pas équipé. Moïse n'est jamais arrivé en terre promise. Pourtant, regardons tout ce qu'il a accompli en chemin.

Joseph a eu une vision. Mais l'esclavage, la prison et la famine faisaient tous partie du plan avant que cette vision ne devienne sa réalité. Joseph était fidèle. Dans des circonstances loin d'être idéales, il a saisi les occasions que Dieu lui a données pour changer des vies en cours de route.

David a attendu environ 15 ans avant de devenir Roi d'Israël. Il savait que cela allait arriver. Pendant cette attente, David a tout ressenti, mais il est resté passionné par sa vocation, un homme selon le cœur de Dieu.

Pour ces personnes, comme pour Élisabeth et Zacharie, la vie ne s'est pas arrêtée dans

l'attente. Tout ce qui s'est passé entre-temps a servi à les préparer, intérieurement comme extérieurement, à ce qui allait arriver. Puis, lorsqu'ils ont atteint leur objectif, ils ont été bénis au-delà de toute attente.

Ils avaient tous des défauts. Ils doutaient, ils remettaient tout en question, ils s'égarèrent. Mais Dieu avait un plan. Ils avaient tous été choisis par Dieu dans un but précis. Et tout cela au moment parfait choisi par Dieu. Ils avaient tous la foi, ils savaient qui était leur Dieu et qu'ils pouvaient lui faire confiance. Ils avaient espoir en l'avenir.

Il existe d'innombrables autres exemples, tant dans la Bible que, très certainement, dans votre propre cheminement.

Même si vous n'êtes pas tout à fait là où vous pensiez être, ou si vous avez l'impression d'attendre encore des réponses ou la prochaine instruction, Dieu vous invite à lui faire confiance, à vous souvenir de sa bonté et de sa fidélité.

Notre Dieu est avec nous, il est pour nous et il est à l'œuvre, même lorsque nous ne le voyons pas.

Qu'attendez-vous en ce moment ? Demandez à Dieu de vous révéler ce qu'il souhaite vous enseigner pendant que vous attendez.

Seigneur, aide-moi à te faire confiance dans l'attente. Apprends-moi la patience et prépare mon cœur à ce qui va arriver. Même lorsque je ne vois pas le chemin, rappelle-moi que tu es fidèle et à l'œuvre. Fortifie ma foi et garde mon espérance vivante. Amen.

4 Décembre.

Luc 1:5-25 et 39-45, Hébreux 11:1, Habacuc 2:3

La prière peut être définie comme une communication sincère avec Dieu. C'est une invitation à s'approcher de Dieu, aussi formellement ou informellement que nous le souhaitons. Parfois, nous ne recevons pas immédiatement de réponses à toutes nos prières, mais nous devons les attendre. Dieu a prévu de grandes choses pour nos vies, et il accomplira des choses encore plus grandes parmi nous. En attendant ses réponses, nous pouvons être envahis par la peur et le doute. Dans ces moments-là, nous devons lui faire confiance et avoir foi en lui. C'est essentiel à notre cheminement Chrétien.

À 17 ans, j'avais de nombreux rêves et objectifs pour mon avenir. J'étais désorientée et je devais prendre des décisions importantes qui allaient influencer ma vie. J'ai prié pour que ces rêves et ces objectifs se réalisent. Et j'ai attendu.

En cette période d'attente, j'avais l'impression que Dieu n'écoutait pas mes prières. Je m'attendais à ce qu'il soit à mes côtés dans les moments difficiles, mais je me sentais souvent si seule. Ma peur persistait, car je ne savais pas ce que l'avenir me réservait ni ce que j'allais faire. Parfois, dans mon incertitude, je doutais de moi-même. Je réalise maintenant que même dans mon attente, dans mon anxiété, mes doutes et mes peurs, Dieu était avec moi et accomplissait silencieusement sa grande œuvre en moi.

J'ai continué à prier, car je savais que Dieu avait un plan pour ma vie et qu'il savait ce qui allait se passer ensuite. J'ai partagé avec certains de mes modèles spirituels, et tandis que j'ouvrais sa Parole, Dieu a continué à me parler à travers les Écritures. En attendant, j'ai appris la patience d'une nouvelle manière : Dieu accomplit son plan en nous, non pas au moment que nous désirons, mais au moment qui est juste et le meilleur. Et, lorsque nous l'attendons avec foi, il nous répond.

J'ai attendu deux ans avant de recevoir une réponse. Honnêtement, ces deux ans m'ont semblé très longs, et attendre aussi longtemps la réponse de Dieu était difficile. Mais en attendant, j'ai appris à lui faire davantage confiance. À croire qu'il me répondrait. Et il l'a fait. La réponse est venue et j'ai pris ma décision. Vous traversez peut-être aussi une période d'attente comme celle-ci, ou vous pourriez connaître une circonstance similaire à l'avenir. Dans ces moments-là, n'oubliez pas de rester connecté à Dieu et de faire confiance à son œuvre. Avoir foi en Dieu, notre Protecteur et Guide, peut atténuer la peur dans ces situations teintées d'inconnu. Que la direction de Dieu vous accompagne aujourd'hui et demain.

What can you do to stay closely connected to God in times of waiting, in moments when it can be easy or tempting to walk away rather than lean in?

Père, aide-moi à rester proche de toi quand j'attends. Apprends-moi à faire confiance à ton plan et à ne pas me précipiter. Garde mon cœur connecté à toi et remplis-moi de paix tandis que j'attends ton plan parfait. Amen.

5 Décembre.

Luc 1:5-25 et 39-45, Galates 4:4, Jean 6:35

« Mais, lorsque le moment est vraiment venu, Dieu a envoyé son Fils,... » – Galates 4:4

Dès la chute de l'humanité, Dieu a promis la rédemption. Mais des siècles ont passé avant la venue du Messie. Des générations ont attendu avec espérance, dans le silence, l'exil et l'incertitude. Puis, juste au bon moment, Jésus est arrivé. Non pas avec puissance ni prestige, mais dans l'humilité et la sérénité.

L'heure de Dieu peut nous paraître mystérieuse, mais elle n'est jamais aléatoire. Dans sa lettre aux Galates, Paul nous rappelle que le Christ a été envoyé par Dieu « lorsque le temps fixé fut accompli ». Ni trop tôt, ni trop tard. Exactement comme Dieu l'avait prévu.

Dans notre vie, l'attente peut donner l'impression d'être oublié. Les prières restent sans réponse. Les rêves sont différés. Mais l'Avent nous le rappelle :

Dieu accomplira ce qu'il a promis, exactement au moment où on en aura le plus besoin. Ses plans se déroulent avec précision, sans hésitation.

Dans Jean 6:35, Jésus leur dit: « C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim. » Il ne s'agit pas seulement d'un besoin physique, mais de la faim profonde du cœur humain. Une faim du but à atteindre, de paix, de guérison et d'espérance. Jésus comble tous nos désirs, pas toujours comme on pourrait l'espérer, mais toujours au moment opportun.

Vous attendez peut-être de la clarté, une avancée décisive ou une restauration. Il est normal de nommer la douleur. Mais ne vous découragez pas. Dieu vous voit. Il connaît vos besoins. Et, en son temps, il vous accordera ce qu'il y a de meilleur.

Prenez un moment aujourd'hui pour réfléchir : de quoi puis-je nourrir mon âme ? Choisissez une manière intentionnelle de puiser la nourriture spirituelle de Dieu : par les Écritures, la prière, le culte ou la méditation silencieuse. Laissez-le vous y rencontrer.

Seigneur, nourris mon âme de ta présence et comble-moi de ta paix. Aide-moi à trouver la véritable plénitude en toi seul, confiant que tu satisfais tous les désirs de mon cœur. Amen.

6 Décembre.

Luc 1:5-25, 39-45 et 46-54

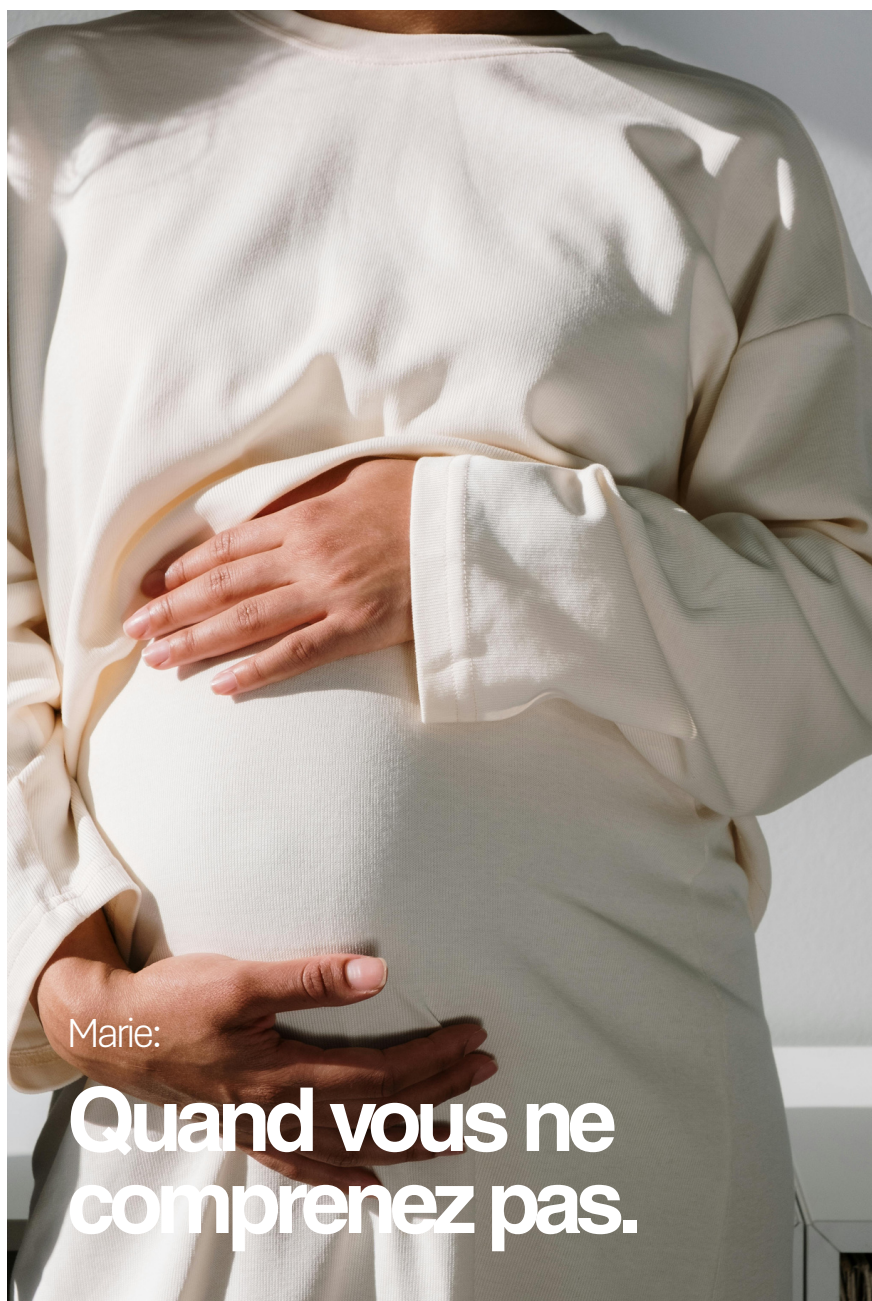
Alors que nous arrivons à la fin de cette première semaine de l'Avent, nous faisons une pause pour recentrer nos cœurs et réfléchir. Aujourd'hui, nous vous invitons à vous asseoir avec le chant de Marie, le Magnificat, un hymne puissant de louange et de confiance. Ses paroles nous invitent à voir la miséricorde, la force et la justice de Dieu vivantes dans nos propres vies. Trouvons le courage, la force et l'espérance dans cet ancien chant de foi, mais toujours d'actualité.

« Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur
et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,
parce qu'il a porté le regard sur son humble servante.
En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse,
parce que le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi.
Son nom est saint,
et sa bonté s'étend de génération en génération
sur ceux qui le craignent.
Il a agi avec la force de son bras,
il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.
Il a renversé les puissants de leurs trônes
et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés
et il a renvoyé les riches les mains vides.
Il a secouru Israël, son serviteur,
et il s'est souvenu de sa bonté. »

Luc 1:46-54 (Segond 21 – SG21)

Prenez le temps de repenser à ces derniers jours. Qu'est-ce que Dieu vous a dit au cours de cette première semaine de l'Avent ?

Dieu miséricordieux et aimant, alors que nous traversons cette période d'attente, apaise nos cœurs et ouvre nos oreilles. Comme Marie, puissions-nous reconnaître ta main à l'œuvre : tu élèves les humbles, tu nourris les affamés et tu fais preuve de miséricorde à travers les générations. Donne-nous le courage de te faire davantage confiance, la force de marcher dans la foi et l'espérance de voir tes promesses se réaliser dès maintenant. Amen.



Marie:

**Quand vous ne
comprenez pas.**

7 Décembre.

Luc 1:26-38

Marie était une jeune femme sans pouvoir ni statut social, et elle a été choisie pour porter le Messie. Elle n'était certainement pas le genre de personne que l'on aurait pu imaginer faire partie du plan de Salut de Dieu. Mais les voies de Dieu sont souvent surprenantes. Lorsque l'ange lui est apparu et lui a annoncé qu'elle donnerait naissance au Messie, Marie était naturellement confuse et a demandé comment cela pouvait être possible, ce qui était une réaction normale face à quelque chose qui semblait impossible.

Sa question n'était pas empreinte de doute ou d'incrédulité. C'était la réponse honnête d'une personne qui essayait de comprendre quelque chose qui dépassait largement son entendement. Elle ne s'est pas enfuie. Elle n'a pas discuté. Et elle n'a pas demandé plus de preuves. Au lieu de cela, elle a écouté. Puis elle a répondu avec foi : « qu'il me soit fait selon ta parole! » (Luc 1 :38 Nouvelle Edition de Genève)

Marie n'avait pas toutes les réponses. Elle ne savait pas comment son avenir allait se dérouler, comment Joseph allait accueillir cette nouvelle ni comment les autres allaient réagir. Mais elle avait suffisamment confiance en Dieu pour dire « oui ».

Son histoire nous rappelle que la foi n'est pas à l'opposé des questions. La foi, c'est dire « oui » à Dieu même lorsque nous sommes incertains ou effrayés. C'est choisir de faire confiance lorsque la vie prend un tournant inattendu, croire que Dieu peut être à l'œuvre même lorsque nous ne comprenons pas tout.

La foi plutôt que la peur ne signifie pas que nous ne nous posons jamais la question « comment ». Cela signifie que nous présentons notre « comment » à Dieu et choisissons malgré tout de le suivre. Comme Marie, nous pouvons porter à la fois les questions et le courage, sachant que Dieu est avec nous dans tout cela.

**À quel moment vous êtes-vous senti dépassé par ce que Dieu vous demandait ?
À quoi cela ressemble-t-il de dire « oui », même dans l'incertitude ?**

Seigneur, quand j'ai peur et que je suis dans le doute, donne-moi le courage de te dire « oui ». Fais grandir ma foi à l'ombre de ma peur. Amen.

Quand vous ne comprenez pas.

8 Décembre.

Luc 1:26-38, Ésaïe 55:8-9, Proverbes 3:5-6, Hébreux 11:1

Nous sommes humains. Magnifiquement et merveilleusement humains. Avec un esprit limité et une compréhension restreinte, d'innombrables défauts et des peurs irrationnelles. Nous sommes également créés à l'image de Dieu, avec la capacité d'espérer sans fin, de faire confiance sans relâche et d'aimer de manière remarquable. Et de nous interroger.

La réponse de Marie au messenger de Dieu ne semble ni étrange ni improbable, mais tout à fait humaine. Une réponse empreinte de curiosité, empreinte d'une confiance en son Dieu. Elle ne rejetait pas le message, elle essayait de le comprendre. Et à ce moment-là, nous voyons quelque chose de magnifique : Dieu accueille nos questions sincères lorsqu'elles viennent d'un cœur ancré dans la confiance.

Dieu vous a-t-il déjà demandé de faire quelque chose qui n'avait pas de sens ? Quelque chose qui remettait en question votre logique ou perturbait vos plans ?

Peut-être êtes-vous dans cette situation en ce moment même, confronté à une

situation qui vous semble impossible. Dans ces moments-là, comme Marie, nous pouvons réagir avec une curiosité sincère plutôt qu'avec de la peur ou de la résistance. Nous pouvons demander « Comment cela peut-il être possible ? » non pas comme une expression de doute, mais comme une déclaration de foi qui fait confiance à Dieu pour trouver une solution, même lorsque nous n'en voyons pas.

Il n'élude pas de nos questions : elles lui permettent de nous rencontrer, de parler à nos cœurs et de nous rappeler que rien n'est impossible avec lui.

Permettez à vos questions de vous aider à vous rapprocher de Celui qui détient toutes les réponses.

Quoi que l'avenir nous réserve, que cela ait du sens ou non, puissions-nous avoir le courage de choisir la foi plutôt que la peur et l'humilité de dire : « Je suis le serviteur/la servante du Seigneur. »

Pensez à une question que vous avez dans votre cœur. Quelque chose que vous n'avez pas entièrement exprimé à Dieu parce que cela semble trop incertain, trop difficile ou trop sacré. Aujourd'hui, présentez-lui cette question dans la prière. Ne la cachez pas, offrez-la. Ensuite, passez du temps à écouter. Laissez votre confiance grandir dans l'espace entre la demande et la compréhension.

Dieu, merci d'accueillir mon émerveillement, ma confusion et mon désir de comprendre. Aide-moi à te faire confiance même lorsque les choses n'ont pas de sens. Comme Marie, donne-moi un cœur ouvert, curieux et ancré dans la foi. Apprends-moi à dire « Je suis ton serviteur/ta servante », même lorsque le chemin à suivre n'est pas clair. Amen.

09 December.

Luke 1:26-38, Matthew 19:26, Luke 2:19

Rien n'est impossible à Dieu.

C'est ce que Gabriel dit à Marie lorsqu'il lui annonce la grossesse d'Élisabeth, une grossesse inattendue en raison de son âge.

Ces paroles sont reprises par Jésus, dans Matthieu 19:26 : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu, tout est possible. »

J'ai gardé précieusement ce verset biblique dans mon cœur. Notre connaissance de qui est Dieu et de ce qu'il peut faire nous aide à surmonter les peurs dans notre vie. Quand je sais qui est Dieu, je n'ai rien à craindre, car pour lui, tout est possible !

Quand j'étais petite, j'ai perdu mon ours en peluche préféré juste avant d'aller me coucher. Après l'avoir cherché partout, j'ai fini par adresser une prière désespérée à Dieu.

Ma prière ressemblait à ceci : « Si tu m'aides maintenant, je ferai tout ce que tu veux et je t'en serai reconnaissante toute ma vie. » Des mots grandioses pour un si petit enfant, mais je faisais confiance à Dieu de tout mon cœur d'enfant et il a toujours exaucé mes prières.

Cela peut sembler être une jolie petite histoire, mais comme Marie, je l'ai gardée dans mon cœur, et Dieu me rappelle parfois la promesse que je lui ai faite. Plus tard dans ma vie, il m'a appelée à devenir officière dans l'Armée du Salut, et même si je « marche encore parfois sur l'eau » avec une foi semblable à celle de Pierre, parfois effrayée, Dieu me rappelle de ne pas avoir peur, mais de croire qu'il est toujours là pour moi. Quoi qu'il m'appelle à faire, je réponds : « Je ferai tout ce que tu veux que je fasse ! »

Quelle est la différence dans ma vie lorsque je place toute ma confiance en Dieu?

Père Céleste, je te remercie de prendre soin de moi, même lorsque j'ai peur et que je ne sais pas quoi faire. Comme Marie, je remets une fois de plus ma vie entre tes mains. Amen.

Quand vous ne comprenez pas.

10 Décembre.

Luc 1:26-38, Luc 2:19

« Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. » – Luc 2:19

La vie de Marie a basculé en un instant. Un message céleste, un appel divin et un chemin que personne n'avait emprunté auparavant. Il n'y avait ni schéma d'organisation, ni garantie, ni mode d'emploi, ni plan détaillé. Dans un monde qui se précipite vers les réponses et la clarté, Marie nous invite à une démarche radicale : chérir le mystère. Il y avait tant de choses que Marie ne comprenait pas, mais loin d'exiger les détails, elle gardait dans son cœur la place pour l'histoire de Dieu qui se déroulait. Elle écoutait, elle observait, elle appréciait.

Nous avons tous connu des moments dans la vie qui n'avaient aucun sens sur le moment. Des périodes où nos prières semblaient sans réponse, où l'avenir était incertain, et quand Dieu nous appelait à prendre une direction totalement nouvelle. Nous n'avons pas toujours la lucidité, mais nous avons le choix. Le choix de nous

renfermer et d'aller de l'avant, ou de rester ouverts, attentifs et patienter jusqu'à la prochaine instruction.

Avec un peu de recul et de temps, nous pouvons commencer à voir la conversation qui nous a apporté un réconfort serein, le verset qui nous est revenu sans cesse à l'esprit, la gentillesse inattendue qui nous a aidés à traverser cette épreuve. Ce sont là les trésors.

Chérir quelque chose ne signifie pas que nous la comprenons toujours. Cela signifie que nous choisissons de lui accorder de la valeur. De la garder près de nous et de la redécouvrir avec émerveillement et confiance. La manière discrète dont Marie chérit les choses nous montre une foi qui écoute plus qu'elle ne parle, qui médite plus qu'elle ne cherche à comprendre.

Et si Dieu vous invitait non pas à tout comprendre, mais simplement à observer ? À chérir ce qu'il fait ?

Quels moments, mots ou expériences Dieu vous invite-t-il à chérir, même s'ils n'ont pas de sens pour vous ?

Père plein d'amour, apprend-moi à chérir ta présence et à faire confiance à tes plans, même lorsque je ne comprends pas. Puis-je avoir la foi dans mon cœur comme Marie l'avait, en choisissant de méditer plutôt que de paniquer, de m'émerveiller plutôt que de m'inquiéter. Amen.

11 Décembre.

Luc 1:26-38, Romains 8:28

Il y a des moments où la vie me murmure un appel sans instructions claires ; c'est plutôt comme un coup de pouce vers quelque chose d'inconnu. Personnellement, je pense que c'est là que la foi commence à s'épanouir. L'histoire de Marie me rappelle que je n'ai pas toujours besoin de comprendre pleinement, mais seulement d'avoir pleinement confiance. Il y a eu des moments où je me suis sentie poussée à faire des choix insensés : utiliser ma voix pour m'exprimer alors que le silence aurait été une option plus sûre, ou croire en la grâce alors que tout autour de moi semblait instable.

Je me suis retrouvée dans des situations où les plans de Dieu pour moi semblaient confus, voire effrayants, et il m'est arrivée de les ignorer, simplement parce que j'avais trop peur.

Mais l'histoire de Marie m'a constamment rappelé d'avancer et de ne pas reculer. J'ai appris que la grâce se révèle à nous dans l'obéissance et non dans la clarté. Il ne s'agit pas toujours d'avoir des réponses, mais d'avoir suffisamment confiance pour dire « oui ».

Pour moi, la foi plutôt que la peur ne signifie pas que nous ne tremblons pas. Cela signifie que nous nous ancrons dans l'amour qui chasse la peur. Cela signifie également que ce qui n'a pas de sens pour nous à un moment donné prend tout son sens au fur et à mesure que les choses se déroulent.

Avez-vous déjà dit « oui » à quelque chose sans savoir où cela vous mènerait, pour vous rendre compte plus tard que Dieu était en train d'écrire quelque chose de magnifique à travers votre obéissance ?

Père Céleste, toi qui connais nos cœurs, merci de nous parler dans les moments ordinaires de notre vie. Comme Marie, aide-nous à dire « oui » même dans la peur ou l'incertitude. Que la foi qui chérit tes promesses grandisse en nous, même lorsque notre chemin est incertain. Que notre obéissance soit la semence de ta gloire. Amen.

Quand vous ne comprenez pas.

12 Décembre.

Luc 1:26-38, Ésaïe 55:8-9, Habacuc 1:5

Dans notre humanité, nous pouvons parfois nous complaire dans la puissance et la présence de notre Dieu, minimisant involontairement nos attentes quant à ce qu'il peut accomplir, perdant ainsi de vue son œuvre si évidente autour de nous. Sans le vouloir, nous commençons lentement et subtilement à en attendre moins. Nous cessons de rechercher le miraculeux, d'anticiper les réponses à nos prières et commençons à minimiser l'extraordinaire.

Mais si nous ralentissons et prêtons attention, nous pouvons voir la main de Dieu agir avec complexité dans les détails de notre quotidien. Dans la mise à disposition de ressources insoupçonnées, dans des rencontres inattendues qui colorent, clarifient ou réconfortent nos journées, dans la solution à des problèmes auxquels nous avons désespérément réfléchi. Preuve d'un Dieu proche, impliqué et fidèle.

En nous plongeant dans l'expérience de Marie ces derniers jours, le rappel le plus profond est peut-être celui-ci : Dieu se plaît à utiliser l'ordinaire pour accomplir

l'extraordinaire – et il nous invite à répondre avec foi, même lorsque nous ne comprenons pas. Il nous invite, comme Marie, à placer notre confiance non pas dans la connaissance de tous les détails ou de chaque élément du plan, mais dans Celui qui nous appelle.

Dieu a choisi une jeune fille ordinaire et inexpérimentée pour participer à son plan de rédemption pour notre monde. Marie n'était ni une érudite ni une dirigeante. Elle n'occupait aucun poste de pouvoir ni de privilège. Pourtant, Dieu l'a considérée avec bienveillance et l'a appelée à accomplir quelque chose d'extraordinaire.

En cette période de l'Avent, laissons-nous inspirer pour retrouver l'émerveillement et la crainte respectueuse, pour redécouvrir la majesté et la puissance de notre Dieu. Ne perdons pas de vue le miraculeux dans l'ordinaire et ne devenons jamais insensibles à l'émerveillement que suscite notre Dieu et ce dont il est capable – Lui qui nous appelle à sortir de notre zone de confort pour le suivre vers l'inconnu, l'intimidant, dans sa force et pour sa gloire.

Aujourd'hui, demandez à Dieu d'ouvrir vos yeux à sa présence dans le quotidien. Cherchez l'inattendu, l'inexplicable, l'indéniable. Et lorsque vous le verrez, répondez avec foi : « Comment est-ce possible ? »

Seigneur, pardonne-moi quand je perds de vue tes œuvres merveilleuses, quand je cesse d'attendre que tu agisses de manière puissante et personnelle. Ouvre mes yeux à ta présence au quotidien et ravive en moi un cœur qui voit et croit, même quand je ne comprends pas. Amen.

Quand vous ne comprenez pas.

13 Décembre.

Luc 1:26-38, Psaume 40, Proverbes 3:5-6

« Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence! Reconnais-le dans toutes tes voies et il rendra tes sentiers droits. » – Proverbes 3:5-6

Aujourd'hui, nous vous encourageons à vous reposer simplement en la présence de votre Père Céleste, celui qui vous invite à lui faire confiance, même lorsque vous ne comprenez pas. Dans un monde qui exige souvent la certitude, Dieu nous appelle à abandonner nos vies entre ses mains. En vous reposant aujourd'hui, libérez-vous de votre besoin de clarté et appuyez-vous sur la présence fidèle de votre Père aimant.

Le récit de l'Avent est rempli de mystère, de silence et d'attente. C'est souvent dans le silence que Dieu parle. Réservez un moment aujourd'hui pour vous recueillir devant Dieu. Sans programme ni paroles, contentez-vous d'écouter. Que ce recueillement soit une déclaration : « Je ne comprends peut-être pas toujours, mais je te fais confiance ».

Père, merci de m'inviter à venir à toi, tel que je suis. Aide-moi à ne pas m'appuyer sur ma propre compréhension des choses, mais à me reposer dans ta sagesse et ton amour. Amen.



Joseph:

**Quand cela vous
coûte quelque chose.**

Quand cela vous coûte quelque chose..

14 Décembre.

Matthieu 1:18-25

Joseph avait toutes les raisons de quitter Marie. De son point de vue, cela ressemblait à une trahison. La femme qu'il était censé épouser attendait un enfant qui n'était pas le sien. Il avait déjà décidé de se séparer d'elle discrètement (Matthieu 1:19), afin de préserver sa dignité et la sienne. Mais Dieu intervint.

Dans le calme de la nuit, un ange apparut avec un message : « N'aie pas peur. » L'histoire de Marie n'était pas un scandale, c'était un plan sacré. Dieu était à l'œuvre d'une manière que personne n'avait jamais vue auparavant. Joseph avait un choix à faire.

Et sa décision était courageuse et à l'encontre de la culture ambiante. Choisir de prendre Marie pour épouse signifiait s'exposer au jugement public, mettre en péril sa réputation et assumer le poids d'une chose qu'il ne pouvait expliquer pleinement.

Sa foi n'était pas seulement une confiance intérieure : c'était une obéissance audacieuse face à l'incompréhension. Il n'a pas laissé la peur décider de son avenir. Au contraire, il a aligné sa vie sur ce que Dieu lui avait demandé, même lorsque cela lui coûtait cher, même lorsque cela n'avait aucun sens.

Parfois, suivre Dieu signifie renoncer à faire cas de l'opinion des autres. Cela peut impliquer de sacrifier son confort ou sa réputation. L'histoire de Joseph nous rappelle que la foi est plus qu'une simple croyance. C'est la confiance mise en pratique. C'est choisir la voie de Dieu, même si cela nous coûte quelque chose.

Quand Dieu vous a-t-il invité à choisir l'obéissance plutôt que qu'une vie confortable ? À quoi cela ressemble-t-il de suivre Dieu lorsque les autres ne comprennent pas forcément ?

Seigneur, aide-moi à entendre ta voix par-dessus tout le bruit ambiant. Donne-moi la force de te suivre, même si cela m'en coûte quelque chose. Amen.

Quand cela vous coûte quelque chose.

15 Décembre.

Matthieu 1:18-25, Ésaïe 30:21, Deutéronome 31:6

Dieu n'a pas demandé à Joseph de faire ce qui était facile. Il lui a demandé de faire ce qui était juste.

Rester. Prendre Marie pour épouse. Porter le poids de la suspicion publique. S'engager dans une histoire qui dérouterait les autres, mais qui accomplirait un dessein divin. Choisir l'obéissance plutôt que la facilité, le courage plutôt que le confort. Et, ce faisant, prendre part à la plus grande histoire jamais racontée.

Aux yeux de la culture, la décision de Joseph de rester fidèle à Marie ressemblait aux actes d'un homme faible et insensé, sans aucun désir de protéger son nom ni de sauver son avenir. Mais Joseph faisait davantage confiance à ce que Dieu disait dans le calme de la nuit qu'aux opinions exprimées par d'autres à la lumière du jour.

Il y a des moments où Dieu nous demande de faire des choses inconfortables. De tendre la main à quelqu'un alors qu'il serait plus facile de se taire. De défendre la vérité alors qu'elle risque de décevoir ceux qui nous sont chers. De choisir la générosité lorsque nos finances sont très limitées. La peur nous incite à nous protéger. La foi nous appelle à affronter l'inconnu dans une obéissance silencieuse.

Il y a des moments où suivre Jésus ne paraît pas héroïque, mais simplement difficile. Quand nous agissons non par audace, mais parce que nous ne pouvons ignorer la douce impulsion de l'Esprit. Alors que nous vivons ces jours-ci l'expérience de Joseph, rappelons-nous comment Dieu honore ceux qui sont prêts à s'engager en son nom dans des situations vulnérables. Avec la promesse de nous accompagner.

Y a-t-il un endroit où Dieu vous demande de rester alors que les autres souhaitent le quitter, d'aller là où les autres n'iraient pas, d'aimer alors que les autres jugeraient, ou de parler alors que le silence serait plus sûr ?

Dieu, notre Père, tu me conduis souvent dans des endroits qui me poussent à me dépasser ou qui me mettent au défi d'aller plus loin. Donne-moi le courage de te suivre, même lorsque cela est inconfortable ou coûteux. Apprends-moi à croire que tes voies sont supérieures et que tes plans sont bons. Amen.

Quand cela vous coûte quelque chose.

16 Décembre.

Matthieu 1:18-25, Hébreux 10:23

Joseph croyait au Dieu d'Israël. Un croyant qui connaissait probablement la loi en profondeur, suffisamment en tout cas pour comprendre la signification de la nouvelle qu'il venait de recevoir. Marie était enceinte. Et bien qu'ils fussent engagés à se marier, ils n'étaient pas encore mariés. À cette époque, la loi prescrivait la mort par lapidation pour une femme trouvée enceinte avant le mariage. Joseph savait quelles en étaient les conséquences.

La peur envahit Joseph, ne serait-ce qu'un instant. Il décida, peut-être par peur du jugement, de la déception ou du déshonneur, de divorcer discrètement de Marie. Mais un messenger du Seigneur intervint.

Friedrich Nietzsche, philosophe allemand, a suggéré que la morale, en tant qu'ensemble de règles et de normes, naît souvent du besoin de contrôler les comportements et d'éviter les conséquences négatives. Cependant, pour ceux qui connaissent Dieu, la morale naît de l'expérience que nous avons de lui et de la réception de ses dons immérités.

Martin Luther King a dit cette phrase célèbre : « Le courage, c'est la force de l'esprit qui permet de surmonter la peur. » Oui, tout à fait, mais d'où vient ce courage ? Pour ceux qui connaissent et expérimentent l'amour sacrificiel de Dieu, notre courage vient de Dieu. Joseph croyait que ce qui lui avait été révélé en rêve était vrai, que l'enfant offert à Marie par le Saint-Esprit était le Fils de Dieu. Fort de cette conviction, Joseph a trouvé dans la foi le courage de surmonter sa peur.

Dieu cherche toujours à fortifier et à encourager son peuple face à l'opposition et aux épreuves. Ses paroles sont notre source d'espérance et de force. Lorsque Joseph a obéi à Dieu, ses craintes se sont dissipées. Lorsque nous agissons selon nos convictions, avec foi en Dieu qui peut nous aider à surmonter les épreuves, la peur perd son emprise sur nous.

Alors que nous célébrons cette période de Noël, que le Seigneur aide chacun d'entre nous à vaincre nos peurs grâce à notre foi en Jésus, le Sauveur.

Comment réagissez-vous aux difficultés de la vie ? Laissez-vous la peur vous dicter vos actions, ou cherchez-vous la direction et la force dans votre foi ? De quoi avez-vous besoin pour trouver le courage de Dieu et surmonter vos difficultés aujourd'hui ?

Ô Seigneur, j'ai foi en toi pour les défis auxquels je suis confronté dans ma vie et qui me font peur. Puisses-tu m'aider à vaincre et à surmonter ma peur grâce à ma foi en toi. Amen.

Major Roy Samuel

Quand cela vous coûte quelque chose.

17 Décembre.

Matthieu 1:18-25, Hébreux 11:7-8 et 24-27, 2 Samuel 6:14-22

Joseph a choisi l'obéissance plutôt que son opinion. Il a pris Marie pour épouse non pas parce que cela semblait logique aux yeux des autres, mais parce qu'il faisait confiance à la voix de Dieu.

Et il n'est pas le seul.

Noé construisit une arche alors que le ciel était encore clair. Moïse retourna en Égypte avec un défaut d'élocution et un message que personne ne voulait entendre. David dansa de joie devant le Seigneur, même sous les moqueries des autres. À maintes reprises, les fidèles étaient prêts à passer pour des insensés aux yeux de leur entourage.

La peur du regard des autres est bien réelle. Elle peut nous paralyser, nous réduire au silence et nous empêcher de dire « oui » à ce que Dieu demande. Mais la foi n'attend pas l'approbation générale. Elle avance avec courage, même si cela implique de se démarquer, d'être incompris ou de nager à contre-courant.

Ce qui importait le plus à Joseph, ce n'était pas sa réputation ou sa place dans la communauté, mais le respect, l'adoration et la confiance qu'il vouait à son Père Céleste.

Quelle histoire Dieu pourrait-il être en train d'écrire à travers votre obéissance ?

**La peur du jugement des autres vous empêche-t-elle de dire « oui » à Dieu ?
Qu'est-ce qui changerait si vous croyiez vraiment que sa voix est la plus importante ?**

Seigneur, aide-moi à me soucier davantage de ton appel que de l'approbation des autres. Quand j'ai peur d'être mal compris, donne-moi le courage de Joseph pour marcher dans l'obéissance. Que ta voix soit celle qui me guide. Amen.

Quand cela vous coûte quelque chose.

18 Décembre.

Matthieu 1:18-25, Ésaïe 41:10

Déménager dans un nouveau pays ne se résumait pas à faire mes valises. C'était comme laisser derrière moi une partie de moi-même. J'ai dû reprendre l'école dans un nouvel endroit où je ne connaissais personne. J'avais peur, même si je ne le montrais pas toujours. Se faire de nouvelles amies n'était pas facile, et il y avait des jours où je voulais juste retrouver ce qui me semblait sûr et familier.

Mais à cette époque, Matthieu 1:18-25 m'a rappelé comment la vie de Joseph a basculé lorsqu'il a appris que Marie était enceinte. Il était confus et effrayé, tout comme moi. Mais au lieu de fuir, il a fait confiance à Dieu. Le verset 24 dit : « Joseph, s'étant réveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné. » J'ai été interpellée par cela. Joseph n'avait pas besoin de toutes les réponses pour obéir, il avait juste besoin de foi.

Par tout cela j'ai été conduite à me demander si je pouvais faire confiance à Dieu même si je ne comprenais pas pourquoi je devais déménager. Puis, je suis tombée sur Ésaïe 41:10 : « N'aie pas peur, car je suis avec toi ; ne sois pas effrayé, car je suis ton Dieu. » Cela m'a rappelée que même dans un endroit inconnu, Dieu ne m'abandonnait pas. Petit à petit, j'ai commencé à le reconnaître dans de petites choses : une camarade de classe gentille, un sourire à l'église ou une enseignante sincèrement attentionnée.

Maintenant, je comprends que ce changement faisait partie de mon histoire. Dieu continue de l'écrire.

Quel est le domaine de votre vie qui vous inquiète ou vous rend instable actuellement ? Prenez un moment pour en parler honnêtement à Dieu. Puis demandez-vous : « Comment la foi aiderait-elle dans ce domaine ? » Écrivez une prière simple ou une phrase qui reflète votre décision de lui faire confiance, même si le chemin à parcourir semble incertain.

Père aimant, j'ai parfois peur, surtout quand les choses changent soudainement. Aide-moi à te faire confiance comme Joseph. Rappelle-moi que je ne suis pas seule et que tu m'accompagnes partout où je vais. Merci pour les nouvelles amies et les nouveaux amis et les bonnes personnes qui m'entourent, pour les nouvelles opportunités et les occasions de grandir. Aide-moi à avoir le courage de faire chaque pas dans la foi. Au nom de Jésus. Amen.

Mandy Ambitan

Quand cela vous coûte quelque chose.

19 Décembre.

Matthieu 1:18-25, Ésaïe 43:1-2

Le monde de Joseph a basculé en un instant. En un clin d'œil et en quelques mots, l'avenir qu'il avait imaginé pour lui et Marie lui a semblé bien moins probable. Il a donc fait des plans qu'il pensait être les meilleurs pour tous : mettre fin à leur relation et s'éloigner discrètement. Mais un mariage, un enfant et un avenir faisaient partie du plan de Dieu pour cette famille qui ne se doutait de rien, même si Joseph ne pouvait pas encore le voir. Dans un rêve, Dieu lui a donné exactement ce dont il avait besoin : du réconfort et le courage de franchir le pas.

Mais notez ceci : l'obéissance de Joseph n'a pas changé sa situation. Il y avait toujours des murmures et des silences gênants, des doutes et des malentendus, des désaccords et des relations brisées. Son « oui » ne l'a pas sorti de son malaise ni éloigné du rejet, mais il l'a conduit à une conscience plus intime de la présence de son Dieu. Dire « oui » à Dieu ne changera pas toujours notre situation ni ne résoudra nos problèmes,

mais cela nous conduira à une dépendance plus profonde et nous rapprochera de Celui qui voit la situation dans son ensemble.

Comme Joseph, il y aura des moments où nos plans soigneusement élaborés s'effondreront, où nous nous sentirons incompris, où nous aurons peur du regard des autres, où nous serons aux prises avec la déception. Dans ces moments-là, nous chercherons peut-être une solution par nous-mêmes, une solution qui nous semble sûre ou raisonnable. Pourtant, c'est souvent dans cette tension entre peur et foi, entre maîtrise et abandon, que Dieu nous invite à lui faire davantage confiance.

L'histoire de Joseph nous rappelle que nous n'obéissons pas parce que le chemin est facile. Nous obéissons parce que cette promesse est vraie ; une promesse qui résonne plus fort que toute peur et qui est plus solide que toute incertitude :

Dieu est avec nous.

Dieu vous demande-t-il de lui faire confiance pour quelque chose qui vous semble difficile à accepter à l'heure actuelle ? À quoi ressemblerait le fait de faire le prochain pas dans la foi aujourd'hui ?

Seigneur, je te suis si reconnaissant pour ta présence promise dans ma vie. Quand te dire « oui » me coûte quelque chose, rappelle-moi que tu vaux tout. Aide-moi à te faire confiance, même lorsque le chemin est incertain, et à trouver la paix, non pas dans les résultats, mais dans ta présence. Amen.

Quand cela vous coûte quelque chose.

20 Décembre.

Matthieu 1:18-25, Ésaïe 40:31

Alors que cette semaine touche à sa fin, respirez profondément. Éloignez-vous du bruit, de l'agitation, de la pression, du rythme effréné, et reposez-vous. Aujourd'hui, nous vous invitons à vous reposer dans la présence aimante de votre Père Céleste, celui qui vous appelle tendrement à marcher avec lui dans la foi, même si cela vous coûte quelque chose.

L'Avent est une période d'attente. Non pas une attente passive, mais une attente sacrée, pleine d'espérance. Une attente confiante que Dieu est à l'œuvre dans l'ombre, dans le silence, dans ce qui n'est pas encore le moment.

Alors, reposez-vous dans la vérité qu'Emmanuel signifie « Dieu avec nous ». Il est proche. Il est fidèle. Il nous suffit.

Qu'est-ce que Dieu vous demande de lui confier, même si cela vous semble coûteux ? Prenez un moment aujourd'hui pour simplement vous arrêter devant lui. Dans le silence, demandez à Dieu de vous y retrouver. Recevez sa paix. Laissez son courage remplir votre cœur. En l'écoutant, notez un pas de foi que vous vous sentez appelé à faire la semaine prochaine et demandez-lui la force de le faire.

Seigneur, je te remercie pour l'exemple de Joseph, quelqu'un qui était obéissant et qui avait confiance que ta voie était la meilleure. Aide-moi à mettre ce courage en pratique dans ma propre vie, en choisissant la foi plutôt que la peur du prix à payer. Remplis-moi de ta paix et de ta présence alors que j'attends avec impatience la venue de Jésus. Garde mon esprit soumis, mes pas fidèles et mes yeux fixés sur toi. Amen.



Les bergers:

**Quand la foi
transcende la peur.**

21 Décembre.

Luc 2:8-20

Les bergers étaient loin d'être exceptionnels aux yeux de la société. Ils faisaient leur travail, gardant les moutons dans le calme de la nuit, quand tout a basculé. Soudain, un ange est apparu et la gloire du Seigneur a illuminé le ciel. La Bible dit qu'ils étaient terrifiés. Qui ne le serait pas ?

Mais ensuite, les paroles qui apparaissent si souvent dans l'histoire de Noël ont résonné : « N'ayez pas peur. » L'ange a apporté un message de bonnes nouvelles, non pas pour les puissants ou les privilégiés, mais pour tous, à commencer par ceux qui sont en marge de la société.

À ce moment-là, les bergers auraient pu se laisser arrêter par la peur. Mais leur réponse fut pleine de foi. Ils n'attendirent pas d'avoir toutes les réponses.

Ils ne laissèrent ni la peur ni l'incertitude les freiner. Ils allèrent immédiatement voir ce que Dieu avait fait. Et après avoir vu Jésus de leurs propres yeux, ils annoncèrent la nouvelle avec joie.

Cette histoire nous rappelle que la peur fait naturellement partie de la vie, même lorsque Dieu fait quelque chose de bien. Mais la foi peut transcender notre peur. En choisissant d'écouter la voix de Dieu, en faisant un pas de plus vers la confiance, nous nous ouvrons à l'émerveillement, à la joie et à son dessein pour nous.

Les bergers ont été les premiers témoins de la naissance de Jésus, non pas parce qu'ils étaient courageux ou importants, mais parce qu'ils ont répondu à cette révélation avec foi.

Lorsque la peur tente de vous submerger, comment pouvez-vous laisser votre foi rayonner ? Quelle bonne nouvelle Dieu vous demande-t-il d'apporter dans votre vie et dans celle des autres ?

Dieu, aide-moi à laisser ta lumière briller à travers mes peurs aujourd'hui. Donne-moi la foi qui me fait avancer avec espérance et joie. Amen.

Quand la foi transcende la peur.

22 Décembre.

Luc 2:8-20, Ésaïe 9:2, Jacques 2:5

C'était une nuit ordinaire pour les bergers : froide, calme, habituelle. Ces hommes n'étaient pas considérés comme des personnages puissants ou importants, juste d'humbles travailleurs vaquant à leurs occupations habituelles : surveiller leurs troupeaux la nuit. Puis, soudain, tout a basculé.

Un ciel rempli de gloire.
Des anges porteurs d'un message.
Un moment imprégné de peur.

Les bergers étaient terrifiés, et à juste titre ! Ce n'était pas le genre de rencontre à laquelle ils s'attendaient. Mais les premières paroles de l'ange, souvent relatées dans les Écritures, mirent fin à leur panique : « N'ayez pas peur. »

C'est la même phrase qui a été adressée à Zacharie, à Marie, à Joseph. Dieu nous invite sans cesse à abandonner notre peur, car quelque chose de saint est en train de se produire.

Bonne nouvelle, source de grande joie pour tous. Les mains tremblantes et le cœur battant, les bergers quittèrent leur champ

et se hâtèrent d'aller voir ce qui s'était passé. Ils n'attendirent pas que la peur soit passée ou que le choc se dissipe : ils partirent.

La foi ne signifie pas que nous n'avons jamais peur. Elle signifie que nous faisons suffisamment confiance à Dieu pour aller de l'avant. Tout au long des Écritures, nous voyons ce genre d'obéissance courageuse. Esther s'est approchée du roi, sachant que sa vie était en danger. Daniel a continué à prier même lorsque les lions affamés l'attendaient. Marie a dit « oui » à Dieu avant même de savoir ce que cela lui coûterait. Chacun a dû faire face à la peur, mais la foi a éclairé le chemin.

Ces humbles bergers nous rappellent que la peur peut faire partie de notre histoire, mais qu'elle ne doit pas nécessairement en être la conclusion. Ils ont quitté leurs champs pour rencontrer Jésus et sont revenus en glorifiant Dieu. Ils ont été transformés à jamais.

Que se passerait-il si, comme eux, nous laissions la foi transcender la peur ?

Où la peur vous empêche-t-elle d'avancer en ce moment, et à quoi pourrait ressembler le fait de faire quand même un pas en avant ?

Dieu de lumière et d'espérance, merci de nous rencontrer dans nos moments ordinaires. Dans les moments ordinaires de ma vie, fais que ma foi brille plus que ma peur afin que je puisse te glorifier dans tout ce que je fais. Amen.

23 Décembre.

Luc 2:8-20, 2 Corinthiens 5:7

À l'âge de 21 ans, j'ai fait un saut à l'élastique depuis un pont sur la rivière Kawarau, près de Queenstown, en Nouvelle-Zélande. Avant de me jeter à l'eau, j'ai enroulé une serviette de bain autour de mes chevilles avec une simple corde, puis j'ai attaché le tendeur. « C'est tout ? » me suis-je demandé. « C'est tout ce qu'il me faut ? » « Il n'y a rien de plus ? » Juste sauter. Je n'ai jamais eu autant confiance en une serviette de bain que ce jour-là !

Nous pouvons choisir d'éprouver une peur que nous nous imposons à nous-mêmes en pratiquant des activités à sensations fortes comme le saut à l'élastique. Cependant, le plus souvent, la peur nous envahit sans prévenir, souvent au moment où nous nous y attendons le moins, puisant au plus profond de notre subconscient, suscitant parfois des réactions émotionnelles, voire physiologiques, parmi les plus fortes. Mais tout n'est pas négatif. La peur est un mécanisme de sécurité naturel qui nous protège parfois de blessures ou de malheurs inutiles. C'est notre réaction à la peur, à la lumière de notre foi, qui est d'une importance capitale.

Les bergers furent soudain rejoints par un ange du Seigneur, porteur d'une bonne nouvelle qui allait apporter une grande joie à tous. Ils furent terrifiés !

Comme pour souligner ce point et ajouter à la peur collective des bergers, l'ange fut soudainement rejoint par une multitude d'autres personnes, qui louaient Dieu et disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé! » (Luc 2:14 Louis Segond LSG). Quelle fut la réaction des bergers face à cette expérience surnaturelle ? Ils répondirent : « Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître ! » (Luc 2:15 Louis Segond LSG).

Comme un saut à l'élastique, quand il s'agit de la vie de foi, nous en arrivons parfois à nous poser les questions suivantes : « C'est tout ? » « C'est tout ce dont j'ai besoin ? » « Il n'y a rien de plus ? » Ces questions sont peut-être fondées sur l'idée qu'il doit y avoir une sorte d'exigence supplémentaire de notre part, autre que la foi que nous avons exprimée en Christ et la grâce imméritée de Dieu qui nous a déjà été accordée.

En fait, tout ce qui nous reste à faire, c'est de continuer à faire un acte de foi pour sortir de la peur ou de l'inconnu et entrer dans ce à quoi Dieu nous invite chaque jour, ce qui n'est rendu possible que grâce à l'Avènement du Christ dans notre monde : le véritable amour parmi nous.

Quand la foi transcende la peur.

23 December.

Luke 2:8-20, 2 Corinthians 5:7

Quelle est votre réaction naturelle face à la peur ?

Qu'est-ce qui vous permet d'aborder la peur avec foi et de la surmonter ?

Qu'est-ce qui vous en empêche ?

À quoi ressemble pour vous un acte de foi dans votre situation actuelle ?

*Jésus-Christ, Fils de Dieu, Amour parmi nous,
Amour parfait qui chasse toute peur.
Lumière du monde, appelle-nous hors des lieux obscurs et effrayants,
Fais-nous sortir de l'incertitude et conduis-nous vers la clarté divine.
Que la peur cède la place à la foi, l'obscurité à la lumière,
Fais-nous connaître le mystère intrinsèque de l'Avent et de l'Expiation,
Attends-nous dans les lieux où tu nous as appelés, où nous ne sommes pas encore.
Lumière et Vie du monde, qu'il en soit ainsi.
Amen.*

Major Daniel Templeman Twells

Quand la foi transcende la peur.

24 Décembre.

Luc 2:8-20, Jean 1:14

Aujourd'hui, nous vous invitons à faire une pause, à vous reposer en présence de votre Père Céleste.

Celui qui s'est fait chair et a élu domicile parmi nous.

Celui qui est venu s'installer dans notre voisinage.

Celui qui est devenu Emmanuel, Dieu avec nous.

Puissiez-vous ressentir sa proximité aujourd'hui.

Puissiez-vous respirer profondément en sa présence.

Et que sa présence soit votre plus beau cadeau de Noël.

Où avez-vous le plus besoin de ressentir la présence d'Emmanuel, Dieu avec vous, aujourd'hui ?

Jésus, merci d'être venu près de moi, d'entrer dans notre monde et dans nos peurs.

Dans le calme de ce jour, aide-moi à ralentir et à me rappeler que tu es là.

Lorsque l'inquiétude monte ou que l'incertitude persiste, laisse la foi transcender ma peur. Rappelle-moi que tu es Emmanuel, Dieu avec nous, et que ta présence apporte une paix qu'aucune peur ne peut ébranler.

*Aide-moi à te faire confiance aujourd'hui et à me reposer dans la lumière de ton amour.
Amen.*



Le jour de Noël:

**La foi qui
apporte la paix.**

25 Décembre.

Ésaïe 9:1-6, Jean 14:27

Le jour de Noël, nous célébrons la naissance de Jésus. Non seulement comme un bébé dans une crèche, mais comme le Sauveur qui apporte la paix à un monde effrayé. Bien avant la Croix ou le tombeau vide, la paix est venue, enveloppée de langes et déposée dans un lieu humble. Jésus, le Prince de la Paix, s'est approché de nous.

Des années plus tard, il dirait à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point » (Jean 14:27). La paix que Jésus offre est différente de tout ce que le monde peut offrir. Elle ne dépend pas de circonstances calmes ni de réponses claires. C'est une confiance profonde et solide que Dieu est avec nous, ici et maintenant.

Noël n'efface pas toutes les peurs, mais nous rappelle où placer notre confiance. Le message qui commençait par « N'ayez pas peur » est toujours celui que Dieu choisit de me transmettre aujourd'hui. Je ne marche pas seul. Dieu s'est approché. Emmanuel, Dieu avec nous, est toujours vrai aujourd'hui.

Choisir la foi plutôt que la peur, c'est accueillir cette paix dans nos cœurs. C'est croire que Jésus est présent dans la joie comme dans l'épreuve, et laisser sa paix façonner notre façon de vivre, d'espérer et de réagir au monde qui nous entoure.

Quelles craintes souhaitez-vous confier à Jésus aujourd'hui ? Comment sa paix peut-elle vous aider à vivre avec foi dans les jours à venir ?

Jésus, merci d'être venu dans notre monde et dans ma vie. Remplis-moi aujourd'hui de ta paix et aide-moi à choisir chaque jour la foi plutôt que la peur. Amen.



Cette série de méditations écrites par la Commissaire Patti Niemand et Ashleigh Pringle, Du Département International du Développement de la Vie Spirituelle de l'Armée du Salut, ainsi que par des auteurs invités du monde entier. Pour en savoir plus sur le Département International du Développement de la Vie Spirituelle de l'Armée du Salut, veuillez consulter notre site internet salvationarmy.org.

Les Citations Bibliques émanent des versions française suivantes :
LSG (Bible Louis Segond) Copyright ©1910, Alliance Biblique Universelle.
Bible Louis Segond SG 21, Copyright ©2007, Société Biblique de Genève.
Nouvelle Edition de Genève, Copyright ©1979, Société Biblique de Genève.
Bible du Semeur, Copyright ©1992, 1999, 2015, Biblica, Inc.